

## Séminaire doctoral

### *Sociétés urbaines méditerranéennes Histoire et anthropologie*

**Lundi 11 janvier 2016, 17h00-19h00**

**salle 3.15**

PLC, 65 rue des Grands Moulins, 75013 Paris

Métro : Bibliothèque François Mitterrand

*Des routes migratoires aux rues marchandes. Réfugiés syriens à Beyrouth*

Emmanuelle DURAND, IEP Toulouse

&

*Rendre l'exil visible ou invisible. Des stratégies d'adaptation différenciées. Enquête  
auprès de jeunes Syriens en Île-de-France*

Julie SASIA, EHESS

**Réfugiés syriens à Beyrouth.** Résultat d'un terrain beyrouthin de deux mois (mai-juin 2015), cette étude fait le pari d'une alliance des études migratoires et des études urbaines en retenant le commerce ambulant comme entrée. La rue pour lieu d'enquête, sont questionnées les pratiques socio-spatiales des réfugiés syriens ainsi que la « lutte des places » (Lussault, 2009). Avec qui la rue, espace de frottements et d'affrontements, est-elle partagée ? Comment, où et selon quels rythmes urbains l'espace est-il occupé ? Quels sont les jeux territoriaux et sociaux mis en place ? Prenant en considération leur historicité, ont été interrogées les ruptures et continuités des « expériences » syriennes à Beyrouth au sens que Dewey (2003) leur confère : la relation entre un *agir* (initiatives pour se rendre visible et/ou se dissimuler) et un *subir* (précarité juridique, économique et sociale).

**Jeunes Syriens en Île-de-France.** Si l'on ne choisit pas l'exil sans, bien souvent, y être contraint par une multitude de données extérieures, il est cependant nécessaire de ne pas en faire une lecture ôtant aux individus leur capacité d'agir. Il semble que diverses stratégies d'adaptation soient mises en œuvre afin de « modeler » l'exil, de le faire correspondre à l'idéal de la personne migrante. Dans le cas présenté ici, l'exil est rendu tantôt visible, tantôt invisible (acquisition ou non du statut de réfugié, multiplicité des identités, organisation de manifestations etc.), selon les prérogatives qu'il confère. Ainsi, si certains jeunes syriens jouent sur la « survisibilité » de leur situation, d'autres tentent, au contraire, de se faire oublier, et inversement.

Issue d'une formation pluridisciplinaire à l'IEP de Toulouse, **Emmanuelle DURAND** articule études urbaines et études migratoires pour consacrer ses travaux aux pratiques socio-spatiales et logiques commerciales ambulantes des réfugiés syriens au Liban et en Jordanie. Actuellement à Marseille, elle mène des recherches-actions, dans les quartiers d'habitat social, sur les usages numériques innovants de mémoires des migrations et de démarche intégrée du patrimoine.

Étudiante en 2<sup>e</sup> année de master à l'EHESS, **Julie SASIA** consacre son mémoire aux rapports existants entre jeunesse(s) et exil(s). Afin d'observer au mieux ces dynamiques, elle travaille au quotidien avec un groupe de jeunes syriens arrivés en 2013 en région parisienne dans le cadre d'un partenariat universitaire. Enquête menée sur le temps long, le parcours évolutif de chacun permet de remettre en cause l'idée d'un « parcours de l'exil-jeune » type.